**ça ira mieux demain**

**Quelques humoristes belges avaient fait de cette chanson l’hymne pendant la période de confinement. Annie Cordy, sa célèbre interprète, vient de tirer sa révérence.**

C’est un des symboles de la Belgique et de la belgitude qui s’est éteint à l’âge de 92 ans. Connue dans le monde entier pour ses talents de chanteuse, d’actrice et de comédienne, peu ne connaissent pas l’un ou l’autre de ses refrains. La preuve, les journaux télévisés (belges et français) lui ont consacré une large part, l’annonce de cette triste nouvelle mettant entre parenthèses les informations anxiogènes que le Covid et la crise qui l’accompagne nous déversent à longueur de journée.

ça ira donc mieux demain… A condition que nos décideurs politiques laissent enfin leur ego de côté et s’intéressent à nouveau aux intérêts collectifs de l’ensemble de la population. Finis les échanges de «tweets» incendiaires postés par ceux qui tiennent notre pays en échec depuis plus de 500 jours. Tiens, ce sont les mêmes qui condamnent l’échec de l’institution scolaire lors de la publication des résultats des enquêtes PISA et qui nous donnent des leçons ! Ils feraient mieux de balayer devant leur porte. Leur irresponsabilité nous entraine dans une crise qui pourrait faire rire si elle ne nous faisait pas pleurer ! Ce n’est, hélas, pas le meilleur moyen de rétablir la confiance envers le citoyen et le monde politique, condition pourtant indispensable dans une saine démocratie.

ça ira mieux demain, à condition qu’en matière d’enseignement, les véritables causes de la pénurie des profs soient enfin abordées. Les mesures votées au début du mois de juillet, même si nous en saluons certaines, s’attaquent plus aux droits des enseignants et tentent de régler les problèmes de pénurie dans l’Administration. A la CSC-Enseignement, nous avons constitué un groupe de travail qui abordera véritablement les causes de la pénurie. Nous serons en mesure de faire des propositions pour endiguer ce problème que nous dénonçons depuis trop longtemps déjà. Nous espérons alors avoir une oreille attentive de la part de la Ministre et du Gouvernement, la même écoute que reçoivent certaines Fédérations de Pouvoirs organisateurs lorsqu’elles réclament de plus en plus d’autonomie. Ce n’est en tout cas pas en rappelant les enseignants qui bénéficient d’une DPPR ou en touchnt à la pension de retraite qu’on y arrivera, n’en déplaise à Monsieur Hindricks !

ça ira mieux demain, à condition que les basses concurrences entre établissements scolaires soient régulées. L’école n’est pas un marché ; nous l’avons suffisamment répété. La crise sanitaire n’a, hélas, pas mis un terme à l’appétit féroce de certains !

ça ira mieux demain, à condition qu’une véritable formation initiale des enseignants soit organisée rapidement, permettant de diplômer les professionnels de l’éducation qui pourront intégrer le tronc commun et accompagner les élèves dans toutes leurs spécificités. A ce sujet, je vous invite à prendre connaissance du communiqué du front commun syndical que nous avons diffusé à la fin du mois d’août.

ça ira mieux demain, à condition que la crise sanitaire qui nous occupe depuis le mois de mars (et qui risque de nous occuper pendant une bonne partie de l’année scolaire) soit gérée efficacement, sans laisser place à des questions sans réponse ou à diverses interprétations. Les 17.000.000 d’euros consentis par le Gouvernement pour le soutien personnalisé ne représentent qu’une petite goutte dans l’océan : seuls les établissements classés dans les dix premières tranches en matière d’encadrement différencié recevront une bouffée d’oxygène. Rien pour les autres et rien pour l’enseignement spécialisé qui mériterait une attention encore plus spécifique pendant la durée de la pandémie. Dans le même temps, le port du masque et la gestion des stocks continuent de nous interpeller, de même que l’entretien et la désinfection des locaux.

ça ira mieux demain, à condition que... La liste pourrait être longue. Notre mission est de tenir compte des intérêts individuels et collectifs de chacun de nos affiliés pour la compléter. Nous aurons l’occasion de l’étoffer puisque, comme tous les deux ans, nous ouvrirons bientôt les négociations sectorielles. Nous aurons l’occasion de revenir vers vous.

Quoi qu’il en soit, je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro du CSC-Educ. Continuez à prendre soin de vous et de vos proches pour que tout aille mieux demain !

 Roland Lahaye